

Produits sanguins
Cellules souches
Tissus humains

Nouvelles pubs télé
**Les receveurs
sont à l'honneur!**
PAGE 13



Édition 2012

Signez *don!*

PAGE 10

Connaissez-vous
votre groupe sanguin?

PAGE 14

Boum de la demande en 2011

PAGE 4

Faire
du sang
avec de
la peau

PAGE 7

Julie a besoin de vous

PAGE 3



Photo: Richard Mayrand



Photo : Marc Couture

Imaginer Héma-Québec en 2020

Le temps est venu de préparer
de nouvelles orientations
et un plan d'action pour
les prochaines années.

Depuis mon entrée en fonction, il y a près d'un an, j'ai pu constater à de nombreuses occasions combien Héma-Québec bénéficie d'une réputation enviable. L'organisation parvient à s'acquitter de sa mission avec brio et jouit d'une reconnaissance internationale dans le domaine des sciences de la vie. Au terme de la planification stratégique 2007-2011, le temps est venu de préparer de nouvelles orientations et un plan d'action pour les prochaines années.

Des défis doivent être relevés afin de conserver et d'affirmer notre leadership. Les développements en médecine transfusionnelle, notamment, font en sorte que l'on voit émerger une médecine plus personnalisée, caractérisée par une meilleure sélection des produits thérapeutiques en fonction de l'état de chaque malade. L'expertise d'Héma-Québec s'inscrit tout à fait dans cette optique. Notre organisation a ainsi effectué depuis 2008 le génotypage de près de 28 000 donneurs fréquents : cette initiative permet déjà de fournir des produits sanguins personnalisés.

Nous devons toutefois œuvrer dans un contexte où les contraintes économiques s'accroissent. Comme toute organisation financée par des fonds publics, Héma-Québec n'y échappe pas. Il est donc opportun de revoir nos structures, ressources et processus afin de déterminer les

ajustements nécessaires. Cet exercice nous a amené à imaginer ce que devrait être Héma-Québec en 2020.

Il en ressort qu'elle devra composer, en raison du vieillissement de la population et de l'évolution de la médecine, avec une augmentation des besoins en sang plus rapide que la croissance démographique. Cela représente un défi pour le recrutement des donneurs, mais aussi une possibilité d'améliorer nos pratiques en fonction des besoins des receveurs, des comportements des donneurs et des bénévoles, de même que de l'évolution de la science et des technologies de l'information.

Certaines découvertes pourraient, par ailleurs, avoir un effet direct sur l'approvisionnement en composants sanguins. Par exemple, des travaux de recherche sont présentement réalisés sur une protéine du plasma — les immunoglobulines (IgIV) — qui pourrait servir dans le traitement de la maladie d'Alzheimer. Une approbation de cette utilisation, on le devine, pourrait faire augmenter fortement la demande en plasma. L'impact serait très important sur les stratégies d'approvisionnement. Il faut donc prévoir le coup.

Les possibilités sont aussi nombreuses dans les secteurs des cellules souches et des tissus humains. Plus de 3 600 recherches cliniques sont réalisées actuellement dans ce domaine. En raison de son

expertise comme productrice réglementée, Héma-Québec occupe une position de choix dans ce secteur en pleine effervescence. Il lui faudra toutefois investir de manière plus importante pour répondre aux besoins.

Héma-Québec répond, depuis sa création en 1998, aux demandes des centres hospitaliers et a réussi jusqu'ici à assurer un approvisionnement suffisant et sécuritaire à l'ensemble de la population du Québec. Ce résultat, nous le devons à l'extraordinaire mobilisation des donneurs, bénévoles, employés et partenaires d'Héma-Québec. Certaines choses ne changeront donc pas. Le don de sang restera certes un geste volontaire et bénévole, et une responsabilité collective. La contribution des bénévoles demeurera aussi essentielle et devra même être valorisée davantage.

Mais pour continuer à exceller, il nous faudra encore innover. Il nous faudra aussi investir dans l'automatisation. Je suis confiant qu'avec ces changements, Héma-Québec saura relever le défi. Merci d'être à nos côtés. ●


D^r Jean De Serres
Président et chef de la direction

Julie a besoin de vous

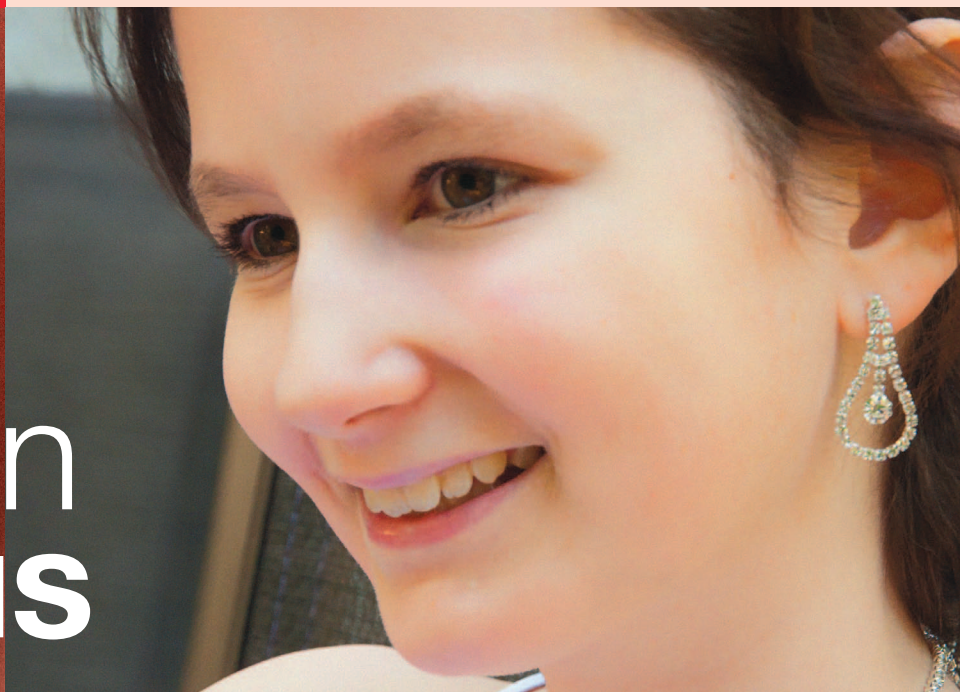


Photo : Richard Mayrand

Le positivisme de Julie est tel que nul ne se douterait du combat acharné qu'elle mène contre le cancer. Double greffée de sang de cordon, elle a appris en décembre 2011 qu'elle était de nouveau en rechute, mais elle garde plus que jamais espoir de trouver enfin le donneur de moelle osseuse qui lui permettra de guérir.

« J'avais huit ans quand on a découvert que j'avais une forme de leucémie rare et particulièrement agressive. J'ai survécu grâce à deux greffes de sang de cordon et 158 transfusions sanguines », résume Julie Ouimette, 18 ans.

« Elle a été greffée de sang de cordon, faute de donneur de moelle osseuse compatible inscrit dans les registres internationaux. Pour guérir complètement, elle doit absolument trouver un donneur de moelle osseuse », explique sa mère, Natalie.

Parcours semé d'embûches

Le diagnostic est tombé à l'automne 2002. Après plusieurs semaines de douleurs au dos et extrêmement affaiblie, la petite Julie a été hospitalisée sous le regard inquiet de sa famille. « Les médecins me réservaient un pronostic sombre. J'avais besoin d'une greffe de cellules souches et de multiples transfusions de sang », dit-elle. Un sang de cordon compatible sera finalement trouvé en décembre 2002.

« Ce don m'a offert un répit de cinq ans et demi avant que le cancer ne réapparaisse

en mai 2008. J'avais alors 14 ans. Je devais être greffée à nouveau, mais il y a eu des complications. J'ai souffert d'une défaillance pulmonaire sévère avant de sombrer dans le coma. Quand je me suis réveillée, un mois plus tard, j'étais atteinte

de transplantation. Je l'ai ramenée à la maison et nous avons fait beaucoup d'exercices en piscine. Par miracle, en septembre 2008, elle avait réussi à récupérer suffisamment pour recevoir sa greffe ».

Une battante

Trois ans plus tard, la maladie frappe encore. Malgré tous les obstacles, Julie ne baisse pas les bras. Bien au contraire, elle affiche une joie de vivre et un optimisme hors du commun. « Au fil de mes batailles, j'ai reçu l'appui de nombreux donneurs. Leurs dons m'ont aidée à me sentir mieux. Chacun d'eux, m'a donné plus d'énergie... Et aujourd'hui, grâce à eux, je vis », déclare la jeune femme avec dynamisme.

« Ma fille nous inspire tous par sa force et nous croyons fermement en sa guérison prochaine, révèle Natalie. Pour l'instant, la maladie est contrôlée et nous espérons aller en greffe d'ici la fin du mois mars ».

Julie encourage tous ceux et celles qui hésitent à faire un don à considérer son histoire, car si elle se réjouit d'être là pour témoigner, elle se souvient des longs moments d'angoisse qui ont marqué son parcours et qu'elle ne souhaite pas revivre. « Au départ, on ne trouvait pas de donneurs pour mes premières greffes. Je risquais gros... Parfois, j'ai aussi dû patienter avant de recevoir des plaquettes... Il ne faut pas attendre si vous pouvez donner parce que les besoins des malades n'attendent pas », souligne-t-elle. ●

Il ne faut pas attendre si vous pouvez donner parce que les besoins des malades n'attendent pas.

d'une neuropathie, c'est-à-dire d'une affection du système nerveux, confie-t-elle. Je n'avais plus aucune sensation à partir des genoux jusqu'aux orteils ».

Natalie se rappelle avec émotion les épreuves qu'a traversées sa fille. « En sortant des soins intensifs en juillet, son cœur et ses poumons étaient trop faibles pour supporter une deuxième

Boum de la demande en 2011

La période estivale est toujours cruciale pour l'approvisionnement en produits sanguins, or la demande a été particulièrement forte l'été dernier, avec une hausse de 5 % par rapport à 2010. Héma-Québec a dû prélever 6 000 dons de sang supplémentaires pour répondre aux besoins des hôpitaux.

Heureusement, la mobilisation et la générosité des bénévoles, des comités organisateurs et des donneurs ont permis de maintenir la réserve collective de sang à un niveau optimal. Au total, près de 72 000 donneurs, dont 7 670 nouveaux, ont pris part à l'une des 520 collectes organisées du 13 juin au 4 septembre 2011.

La croissance s'est maintenue jusqu'en octobre pour plafonner en novembre. En tout, près de 143 000 sacs de globules rouges ont été livrés entre les mois de juin et décembre 2011, une hausse cumulative de 3,3 % comparativement à la même période l'année précédente.

La réserve collective de sang appartient à tous les Québécois. Sachant que la probabilité qu'une personne ait à recevoir au moins une transfusion sanguine au cours de sa vie est de plus de 50 % et qu'environ 80 000 malades ont besoin de produits sanguins pour recouvrer la santé chaque année, il est primordial de maintenir la réserve à un niveau suffisant.

Merci à vous tous chers bénévoles, donneurs et partenaires pour la générosité dont vous faites preuve! ●

Pour en savoir plus sur le don de sang, téléphonez au **1 800 343-SANG (7264)** ou visitez le site Web d'Héma-Québec au **www.hema-quebec.qc.ca**.



RÉPARTITION DES COLLECTES PAR MILIEU



Principal mode d'approvisionnement, les collectes mobiles génèrent à elles seules 86 % des dons de sang. Elles sont complétées par les collectes réalisées avec les unités mobiles et les dons recueillis aux Centres des donneurs de sang GLOBULE. Le graphique ci-dessus illustre la répartition de l'ensemble des collectes mobiles par milieu.

Plasma, plaquettes et globules rouges Des dons sur mesure!



Photo : Marc Couture

Le sang se compose d'un liquide, le plasma, dans lequel baignent trois types de cellules : les globules rouges, les globules blancs et les plaquettes. Chacun de ces composants joue un rôle spécifique. Par conséquent, quand un malade est transfusé, il ne reçoit pas du sang total, mais plutôt le ou les composants dont il a besoin.

Près de neuf fois sur dix, ces produits sanguins proviennent d'un don de sang total prélevé à l'une des nombreuses collectes mobiles organisées à travers la province. Mais il arrive que des personnes choisissent de donner uniquement du plasma, des plaquettes ou encore des globules rouges. Pour ce faire, elles doivent se rendre à l'un des trois Centres des donneurs de sang GLOBULE (voir le texte en page 6). Situés à Québec, Laval et Montréal, ces centres possèdent des

appareils spécialisés dans la collecte sélective de certains composants sanguins.

Pourquoi le prélèvement sélectif?

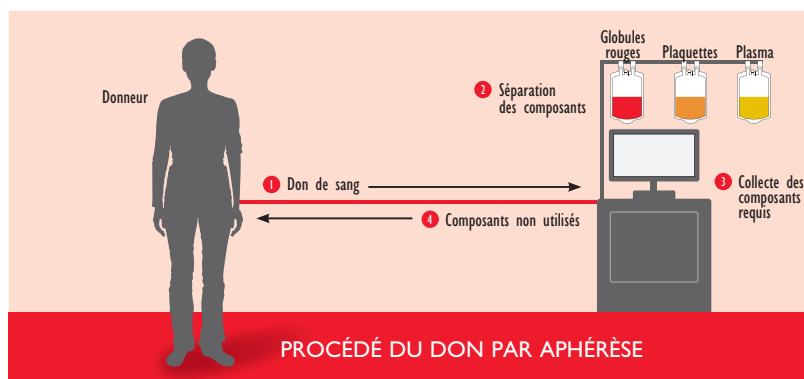
Les besoins diffèrent d'un traitement à l'autre. Les plaquettes, par exemple, sont utiles pour traiter certains cancers, comme la leucémie, et souvent prescrites après de la chimiothérapie. Le plasma, pour sa part, est efficace pour soigner les grands brûlés; tandis que les globules rouges servent davantage aux accidentés, aux personnes qui subissent une chirurgie et à celles qui souffrent d'anémie. Bref, c'est la condition médicale des malades qui dicte la demande en produits sanguins.

Certains traitements peuvent exiger une quantité substantielle d'un composant, et tout au long de l'année, pour diverses raisons, un composant sanguin

peut être davantage en demande qu'un autre.

Par ailleurs, chaque composant est présent en quantité différente dans le sang. Une poche de sang total contient environ : 55 % de plasma; 1 % de globules blancs et plaquettes, et 44 % de globules rouges. Ainsi, il faut cinq dons de sang total pour obtenir la quantité de plaquettes nécessaires à une transfusion. On comprend donc les avantages d'obtenir, dans un seul don, la quantité du produit dont on a besoin.

Comme autre avantage, il y a le nombre de dons qu'une personne peut faire. Un donneur de sang total peut donner six fois par année (aux 56 jours); tandis qu'un donneur de plaquettes peut le faire jusqu'à 24 fois (aux 14 jours) et un donneur de plasma jusqu'à 52 fois par année (aux 6 jours)! •



Le procédé du don par aphasère consiste à prélever le sang, à le séparer en ses différents composants, puis à ne conserver que les composants désirés pour ensuite restituer les autres au donneur. En d'autres mots, cette méthode permet de prélever des composants sanguins de manière sélective.

PROCÉDÉ DU DON PAR APHÉRÈSE

Pour plus d'information sur les types de don, consultez le site Web d'Héma-Québec : www.hema-quebec.qc.ca. À partir de la page d'accueil, cliquez successivement sur **DONNER**, puis **Types de don**.

Centres GLOBULE : 10 ans déjà!

Une histoire couronnée de succès



Photo : Marc Contre

En octobre 2001, Héma-Québec introduisait le tout nouveau concept des centres permanents de donneurs de sang, appelé GLOBULE, dans le but de diversifier ses modes d'approvisionnement en sang et d'offrir des services optimisés aux donneurs.

Depuis, non seulement elle y reçoit les donneurs dans un environnement chaleureux et convivial, et ce, sept jours sur sept avec la possibilité de prendre rendez-vous; mais cette initiative a aussi permis d'accroître le nombre de donneurs, la fréquence des dons ainsi que le type de prélèvements.

Les Centres GLOBULE constituent le fer de lance des dons spécialisés – tels que l'aphérèse, les doubles culots et les produits multiples (voir le texte en page 5) – et s'avèrent, en ce sens, complémentaires aux collectes mobiles qui génèrent à elles seules 86 % des dons de sang.

En 2010-2011, les GLOBULE ont accueilli en moyenne 1 500 donneurs par semaine et prélevés au-delà de 90 000 produits. Des nombres en progression constante depuis leur création.

Dates anniversaire

Le premier GLOBULE a vu le jour dans les locaux de la Place Versailles à Montréal en 2001. Il a par la suite été réaménagé et agrandi; puis un deuxième GLOBULE a été ouvert en 2003, dans le centre commercial Laurier Québec, à Sainte-Foy.

Enfin, l'établissement d'Héma-Québec à Saint-Laurent en a aussi hébergé un pendant quelques années, avant qu'il ne soit déménagé au Centre Laval, en décembre 2009, afin de répondre à la demande des donneurs de Laval et de la Rive-Nord. ●

Pour obtenir les coordonnées des Centres GLOBULE, rendez-vous au www.hema-quebec.qc.ca, puis cliquez consécutivement sur **DONNER**, **Où donner du sang**, et **Globule – Centres des donneurs de sang**.

Don de sang

Accès facilité pour les personnes sourdes

Depuis octobre 2011, Héma-Québec facilite l'accès au don de sang des personnes sourdes en faisant appel à des interprètes de la langue des signes québécoise (LSQ) ou de l'*American Sign Language* (ASL).

Grâce à un système de relais téléphonique, les personnes sourdes peuvent désormais prendre rendez-vous pour un don de sang auprès d'Héma-Québec, qui met un interprète à leur disposition, au moment convenu. Celui-ci accompagne le donneur sourd durant tout le processus, de l'inscription à l'aire de repos, en passant par l'entrevue avec le personnel infirmier et le don lui-même.

Héma-Québec a travaillé de concert avec le Centre québécois de la déficience auditive et les Services régionaux d'interprétariat du Québec pour développer ce processus d'accompagnement.

Les employés d'Héma-Québec qui accompagnent ces donneurs ont également suivi une formation afin de mieux comprendre leur réalité. ●

Le don de sang expliqué

En plus d'améliorer l'accès au don de sang des personnes sourdes, Héma-Québec, en collaboration avec la Fondation des Sourds du Québec (FSQ), met des capsules d'information en LSQ et ASL à leur disposition. Celles-ci ont pour but de renseigner les personnes sourdes sur le processus du don de sang et les critères d'admissibilité. Elles sont disponibles sur le site Web d'Héma-Québec (www.hema-quebec.qc.ca) ainsi que sur celui de la FSQ (www.fondationdessourds.net).

Les donneurs de sang **demeurent indispensables**

Il y a quelques mois, un article publié dans la revue *Nature* annonçait que le chercheur Mickie Bhatia et ses collègues, de l'Université McMaster en Ontario, avaient réussi à transformer des cellules de peau humaine en cellules sanguines. Une nouvelle que l'équipe scientifique d'Héma-Québec a accueillie favorablement. « Un grand pas en avant, mais attention, ce n'est pas demain la veille qu'on pourra se passer des donneurs de sang! », dit le vice-président aux affaires médicales en microbiologie à Héma-Québec, Dr Gilles Delage.

Selon cette étude, un morceau de peau adulte de quatre centimètres par trois suffirait pour obtenir le sang nécessaire en vue d'effectuer une transfusion. Une reprogrammation génétique et cellulaire spectaculaire! Toutefois, il faut savoir que les globules rouges créés à partir de peau humaine ont été injectés à des souris. Il faudra donc voir si les propriétés de l'étude se confirmeront lors d'essais cliniques chez l'homme.

S'il advenait que ces résultats soient concluants et les procédés sécuritaires, d'autres obstacles seraient encore à surmonter, notamment, les coûts et les délais de production. « À court terme, la technologie n'est pas à point; puis à long terme, rien ne sera jamais moins cher qu'un don de sang... On peut facilement s'imaginer que pour qu'une personne puisse recevoir des cellules sanguines provenant de sa peau, il faudra investir plusieurs semaines de travail et autour de 50 000 \$ par intervention », estime le scientifique en ingénierie cellulaire à Héma-Québec

et professeur associé au département de biochimie et microbiologie de l'Université Laval, Nicolas Pineault. Ce qui signifie que les demandes urgentes devront toujours être traitées à partir de dons de sang, car les délais nécessaires à la production de cellules sanguines en laboratoire seront tout simplement trop longs.

Dr Delage abonde dans le même sens : « Réussir à fabriquer quelques globules rouges à partir de la peau, c'est une chose. Rendre le processus suffisamment performant pour qu'on puisse fabriquer les quelque 237 000 poches de sang dont les malades du Québec ont besoin annuellement, c'en est une autre. On est loin d'être proche de ce type de solution technologique ».

À qui profiterait donc cette découverte?

« Le but ultime de cette reprogrammation cellulaire, ce n'est pas de créer des produits sanguins qui possèdent une durée de vie limitée comme les globules rouges ou les plaquettes, mais bien d'arriver à produire des cellules souches hématopoïétiques (ce sont les cellules à partir desquelles toutes les autres cellules sanguines se développent) qui offrent un potentiel thérapeutique presque illimité », explique monsieur Pineault.

Cette percée ouvre donc davantage de perspectives, notamment, pour les personnes atteintes de leucémie et devant faire appel à un donneur de cellules souches non apparenté. En leur transfusant des cellules sanguines provenant de leur peau, on éviterait la réaction du

Un grand pas en avant, mais attention, ce n'est pas demain la veille qu'on pourra se passer des donneurs de sang!

greffon contre l'hôte. Une affection qui se produit lorsque les cellules du donneur perçoivent les cellules du receveur comme étrangères et les attaquent.

D'ici une quinzaine d'année, on pourrait même envisager la reprogrammation cellulaire pour soigner les maladies héréditaires, à condition de recourir d'abord à une thérapie pour corriger les gènes défectueux, sans quoi on reproduirait des cellules sanguines malsaines. En d'autres mots, en alliant la thérapie génique et la reprogrammation cellulaire, il deviendrait alors possible de guérir, par exemple, les personnes atteintes d'anémie falciforme ou encore d'immunodéficience. « Ce serait vraiment génial d'y parvenir! », conclut monsieur Pineault. •

Bilan positif des inscriptions au Registre

L'implantation du frottis buccal a eu l'effet escompté. Les inscriptions au Registre des donneurs de cellules souches se sont multipliées par centaines après son arrivée. Au cours des huit premiers mois de l'exercice 2011-2012, 2 477 nouvelles personnes se sont inscrites, soit 600 de plus qu'au cours des douze mois complets de l'exercice précédent... Et, fait d'autant plus appréciable, la majorité des nouveaux inscrits sont dans la vingtaine.

Il faut savoir que partout dans le monde, les registres de donneurs de cellules souches doivent composer avec des listes d'inscrits de 50 ans et plus. Une situation préoccupante sur le plan de la relève parce que les donneurs demeurent uniquement sur ces listes jusqu'à l'âge de 60 ans, mais aussi parce que, bien que plusieurs autres facteurs entrent en ligne de compte, plus le donneur est jeune et meilleures sont les chances de survie du receveur.

Défis collectifs

Soucieuse de rajeunir sa banque de donneurs de cellules souches, Héma-Québec a révisé le critère « âge » pour les inscriptions au Registre en 2011, le faisant passer de 18-50 ans à 18-35 ans. Elle emboîte ainsi le pas à l'Europe où l'âge maximal d'inscription était déjà fixé à 35 ans.

Outre l'âge, un autre enjeu se pose, celui de la diversité. Très peu de personnes issues des communautés culturelles sont actuellement inscrites au Registre des donneurs de cellules souches. Or, pour obtenir le degré de compatibilité recherché pour la greffe de cellules souches, il est important de recourir à un donneur qui ressemble le plus possible au receveur génétiquement, ce qui implique nécessairement l'ethnicité. •



Êtes-vous inscrit?

Des centaines de malades au Québec et des milliers dans le monde comptent sur le Registre de donneurs de cellules souches pour trouver un donneur compatible. Une greffe de cellules souches constitue, pour la plupart d'entre eux, la dernière chance de vaincre une maladie grave.

Si vous êtes âgé entre 18 et 35 ans et en santé, vous pouvez vous porter volontaire pour faire un don en vous inscrivant au Registre de donneurs de cellules souches d'Héma-Québec. Il suffit d'y consacrer un peu de votre temps et d'être disposé à donner des cellules souches à quiconque aurait besoin d'une greffe.

Pour vous inscrire, remplissez le formulaire disponible sur le site Web d'Héma-Québec au www.hema-quebec.qc.ca, dans la section **Cellules souches**. Une fois cette étape achevée, Héma-Québec vous enverra une trousse par la poste pour que vous puissiez procéder au frottis buccal.

La Banque publique de sang de cordon **se diversifie**

Depuis la création de la Banque publique de sang de cordon, en 2004, Héma-Québec a réussi à qualifier et à rendre disponible pour la greffe plus de 6 000 unités de sang de cordon. Toutefois, bien que les communautés culturelles représentent une part de plus en plus importante de la population québécoise, les unités de sang de cordon en inventaire proviennent en grande majorité de femmes blanches.

Sachant à quel point le degré de compatibilité entre le donneur et le receveur est essentiel au succès des greffes de cellules souches, Héma-Québec se devait de modifier sa stratégie de recrutement et de veiller à augmenter les dons provenant des groupes ethniques, de manière à disposer

d'une banque de sang de cordon diversifiée qui réponde adéquatement aux besoins de l'ensemble des Québécois.

C'est dans cette optique que la Banque publique de sang de cordon a conclu une entente avec l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal (HSCM) en avril 2011, puisqu'un fort pourcentage des femmes qui y accouchent est d'origine ethnique.

En décembre 2011, l'ajout du programme de prélèvement de sang de cordon à l'HSCM, joint aux efforts de sensibilisation des futures mères et du personnel d'obstétrique des centres hospitaliers partenaires, avait déjà permis de faire passer le taux d'inscription des mères issues des communautés culturelles de 14 % à 20 %.

DARLING,
DON DE SANG
DE CORDON

Qui peut donner du sang de cordon?

Seules les femmes en santé, de plus de 18 ans et enceintes d'un seul bébé (pas de jumeaux) peuvent s'inscrire, avant la 36^e semaine de grossesse, à la Banque publique de sang de cordon, si elles accouchent dans l'un des centres hospitaliers suivants :

- Centre hospitalier de St. Mary
- Centre hospitalier universitaire mère-enfant Sainte-Justine
- Hôpital Royal Victoria
- Centre mère-enfant du Centre hospitalier universitaire de Québec
- Hôpital de la Cité-de-la-Santé de Laval
- Hôpital de LaSalle
- Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal

Pour obtenir le formulaire d'inscription, téléphonez au **514 832-5000**, poste **253** ou encore au numéro sans frais **1 800 565-6635**, poste **253**.

Avez-vous signifié votre consentement?

CONTACTEZ-NOUS | DOCUMENTATION | ENGLISH

ACCUEIL DON D'ORGANES DON DE TISSUS COMMENT CONSENTIR SAVIEZ-VOUS QUE... INFORMER VOS PROCHES

Signez DON!

Ce site présente toutes les informations pouvant vous aider à prendre la bonne décision et à choisir la meilleure façon de signifier votre consentement au don d'organes et de tissus.

En posant ce geste, sachez que vous pouvez sauver jusqu'à 8 vies et redonner la santé à 15 autres personnes !

Chaque consentement compte. Vous pouvez faire une différence!

J'aime 1 945 personnes aiment ça.

Il y a un an, le Québec se dotait d'un *Registre des consentements au don d'organes et de tissus*. Un répertoire centralisé, géré par la Régie

Excellente nouvelle : plus de 250 000 Québécois ont signifié leur consentement.

de l'assurance maladie du Québec (RAMQ), qui permet à Transplant Québec et Héma-Québec de vérifier rapidement, à la demande d'un médecin ou d'une personne autorisée, si quelqu'un a donné son consentement.

Excellente nouvelle : plus de 250 000 Québécois y ont signifié leur consentement depuis.

Vous souhaitez faire pareil? C'est facile! Vous n'avez qu'à signer le formulaire de *Consentement au don d'organes et de tissus* qui vous sera envoyé par la poste, avec l'avis de renouvellement de votre carte d'assurance maladie. Il est aussi possible de le commander à la Régie par téléphone en composant le 1 800 561-9749.

Outre l'inscription au registre national, il existe deux autres façons de signifier son consentement :

- l'une consiste à signer *l'autocollant* qu'envoie la RAMQ au moment du renouvellement de sa carte et de le coller au dos de celle-ci;
- l'autre est de faire inscrire son consentement au *Registre des consentements au don d'organes et de tissus de la Chambre des notaires du Québec*. •

Voir le site www.signezdon.gouv.qc.ca pour de plus amples renseignements.

Besoins importants

Chaque année, le don d'organes permet de réaliser au Québec quelque 400 transplantations chez des personnes en attente d'un organe. Malheureusement, l'écart entre le nombre de personnes en attente et le nombre d'organes disponibles ne cesse de se creuser. Tous les ans, des dizaines de personnes décèdent avant d'être transplantées. À la fin de l'année 2011, plus de 1 250 malades étaient en attente d'une greffe d'organe.

Transplant Québec et Héma-Québec rappellent l'importance de signifier son consentement et, surtout, d'informer ses proches de sa décision. Chaque consentement compte. D'autant plus que seulement 1% des décès permettent d'envisager le don d'organes.

L'attente diminue pour les greffes de la cornée

JOSÉE, MAMAN DE LAËLA, GREFFÉE DE CORNÉE



Photo : Marc Couture

Le partenariat intervenu en 2009 entre la Banque d'yeux du Québec à Montréal et Héma-Québec porte réellement ses fruits.

La liste d'attente des Québécois nécessitant une greffe de la cornée a été réduite de plus du quart en 2011. Plus précisément, le nombre de personnes en attente est passé de 730 à 536 en un an. Un progrès réalisé grâce à une nouvelle dynamique d'approvisionnement en cornées.

« Le partenariat intervenu en 2009 entre la Banque d'yeux du Québec et Héma-Québec porte réellement ses fruits. L'intervention d'Héma-Québec permet de

mieux répondre aux besoins des patients en attente d'une greffe de la cornée », déclare Michèle Mabon, ophtalmologiste à l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont.

« Ces données sont très réjouissantes, d'abord et avant tout pour les personnes nécessitant une greffe de la cornée. Elles démontrent que l'apport d'Héma-Québec dans ce secteur a un impact notable et c'est pour nous une belle façon de souligner nos 10 ans dans le domaine des tissus humains », souligne D^r Jean De Serres, président et chef de la direction d'Héma-Québec.

Héma-Québec est responsable de la qualification des donneurs, du prélèvement des globes oculaires et de l'encadrement de ces activités depuis trois ans. C'est aussi elle qui attribue les cornées aux chirurgiens. Elle assume ce mandat à la suite d'un partenariat conclu avec l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont pour la gestion de la Banque d'yeux de la région de Montréal. En janvier dernier, une entente similaire a aussi été ratifiée dans la région de Québec

avec le Centre hospitalier *affilié* universitaire de Québec (CHA).

Mieux connue pour son rôle de gestionnaire de la réserve collective de sang des Québécois, Héma-Québec agit à titre de fournisseur de tissus humains destinés à la greffe depuis décembre 2001. En plus du prélèvement de globes oculaires en vue de leur utilisation à des fins de greffe de la cornée, elle rend disponible aux hôpitaux des greffons cutanés, des valves cardiaques et des tissus musculo-squelettiques, tels que les tendons et les os.

Le ministre de la Santé et des Services sociaux, D^r Yves Bolduc, se dit extrêmement satisfait des efforts déployés et des résultats obtenus par Héma-Québec. « Encore une fois, elle a su démontrer sa compétence technique et son sens de l'organisation, au bénéfice des cliniciens et des patients. Héma-Québec mérite toute notre confiance pour son travail remarquable dans le domaine des greffes de tissus comme dans celui de l'approvisionnement en sang ». ●

Ta première fois c'était comment?

**GUILLAUME
NE L'A PAS ENCORE
FAIT**



 Pour voir la vidéo : www.hema-quebec.qc.ca

Avant son premier don de sang, il est normal de se poser des questions ou d'avoir peur : de l'aiguille, d'attraper une maladie, de ne pas être en mesure d'aller jusqu'au bout ou, tout simplement, de manquer de temps... Mais qu'en est-il réellement? Héma-Québec est allée à la rencontre des 18-39 ans pour obtenir leur version des faits et vous partage leur témoignage sur son site Web, dans la section *Vidéos*.

Ces courtes vidéos sont le résultat d'une campagne de sensibilisation lancée dans les médias sociaux entre les mois de novembre 2011 et février 2012. Elles présentent des

donneurs surmontant leur peur ou en voie de le faire et visent à désamorcer les craintes reliées au don de sang.

Par exemple, vous y verrez Nirvair qui raconte sa première expérience, ou encore, Guillaume qui, bien qu'il se dise « pissou », s'engage à donner pour la première fois cette année! Motivant et sympathique, celui-ci lance un défi à l'auditeur : « Et toi, es-tu *game*? ».

Héma-Québec remercie Desjardins et la Fondation Héma-Québec qui ont financé cette campagne. ●

Lire ce code avec
un téléphone
intelligent pour
accéder à la vidéo.



Portrait des donneurs

Soixante-deux pour cent des donneurs de sang ont plus de 40 ans. Le recrutement de jeunes donneurs représente donc un défi important pour Héma-Québec, qui doit également composer avec une stagnation du nombre de dons par personne.

Pour rejoindre et fidéliser les 18-29 ans, Héma-Québec assure une présence régulière dans les cégeps et les universités. Ce faisant, elle est parvenue au cours des dernières années à accroître leur présence au sein de la

réserve collective de sang. Près de 25 % des donneurs de sang se situent dans cette tranche d'âge aujourd'hui, alors qu'ils n'étaient que 17 % en 2005.

Toutefois, si Héma-Québec marque des points auprès des plus jeunes alors qu'ils fréquentent les campus, elle peine à les garder lorsqu'ils font leur entrée sur le marché du travail. Les 30-39 ans ne représentent que 13 % des donneurs de sang.

Nouvelles pubs télé

Les receveurs vous disent « merci »

Martin, Marilyne, Ludovic, Lucas et Uzema – receveurs de produits sanguins – sont les nouvelles vedettes de la campagne publicitaire télévisée d'Héma-Québec. Dans cinq vidéos de 30 secondes, ils partagent leur vécu démontrant à quel point les produits sanguins jouent un rôle fondamental dans la vie des malades.

Ces publicités rompent avec celles des dernières années qui mettaient l'accent sur les donneurs. Cette fois, pour sensibiliser la population au don de sang, Héma-Québec dirige plutôt les projecteurs vers ceux qui sont le fondement même de sa mission : les receveurs.

Les images ont été tournées dans un style rétro. On dirait presque des extraits de film personnel. Le cadre bouge et le grain se veut imparfait... Tout cela pour plus d'authenticité. ●

Lire ce code avec un téléphone intelligent pour accéder à la section Vidéos du site Web d'Héma-Québec.



Voici un aperçu de cette campagne publicitaire :

Martin

« En 2009, j'avais 40 ans. On m'a diagnostiqué une leucémie et j'ai dû recevoir 20 transfusions de sang.

Aujourd'hui, je vais très bien... J'aborde la vie différemment : je remets moins à demain ce que je peux faire maintenant et j'ai commencé à faire du surf en famille, l'été dernier. C'est vraiment plaisant.

À chaque transfusion que j'ai reçue, je pensais au donneur. Merci de donner. Merci de continuer à donner. »



Marilyne

« En 2007, j'étais enceinte de ma fille. Il y a eu de graves complications lors de mon accouchement et j'ai dû recevoir 11 transfusions de sang.

Maintenant, je suis en pleine santé et je profite autant que je peux du temps passé avec mes enfants. Ils sont ce qu'il y a de plus précieux pour moi : ma joie de vivre!

J'ai envie de dire merci aux donneurs. Merci de donner, c'est important. »



Ludovic

« Ludovic est atteint d'anémie falciforme. Il a besoin de transfusions de sang pour sa santé.

C'est un petit garçon très normal qui aime le soccer, le golf et toutes sortes de sports. Il aime aussi jouer avec ses amis et même jouer des tours à ses parents.

Quand le don de sang prend une place aussi importante dans la vie de notre enfant, nous pensons souvent aux généreux donneurs. Merci de donner. »

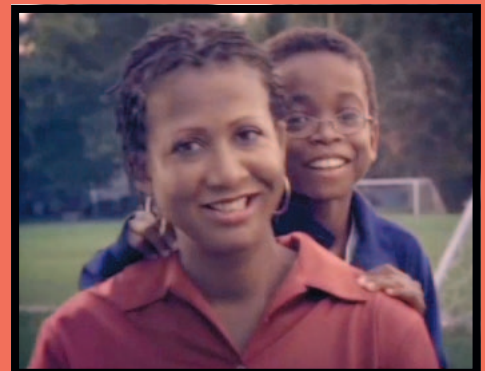




Photo : Florentina Costache

Connaissez-vous votre groupe sanguin?

C'est par cette question que les membres de l'Association des bénévoles du don de sang (ABDS) attirent les visiteurs à leurs stands d'information érigés, le plus souvent, dans des centres commerciaux ou autres endroits publics où se tiennent des événements, mais parfois aussi dans les cégeps et universités ou à proximité des divers lieux de collectes.

En plus de remettre des dépliants et de répondre aux questions des visiteurs, les bénévoles permettent aux gens de découvrir leur groupe sanguin au moyen d'un test gratuit réalisé sur place en quelques minutes.

« Plus de quatre Québécois sur dix ignorent leur groupe sanguin. En

les informant, nous souhaitons les sensibiliser à l'importance du don de sang », déclare Florentina Costache, directrice des opérations de l'ABDS.

Ces stands se veulent un moyen d'information accessible et éducatif, mis en place pour aider la population à mieux comprendre l'univers du sang. Rappelons que 1 000 dons de sang par jour sont nécessaires pour maintenir la réserve collective de sang des Québécois à un niveau suffisant.

Au cours des 10 derniers mois, l'Association a tenu au-delà de 60 stands à travers le Québec et y a accueilli plus de 3 000 personnes. •

Festival Eurêka

La participation des bénévoles de l'ABDS au festival « Eurêka – La science met son nez dehors! » dans le Vieux-Port de Montréal, en juin 2011, s'est avérée un immense succès.

Pendant les trois jours du festival, plus de 620 visiteurs se sont présentés au stand de l'ABDS pour découvrir leur groupe sanguin et près de 450 enfants se sont amusés tout en apprenant des notions reliées au sang, lors d'ateliers inspirés par la trousse éducative « ROUGE SANG! ».

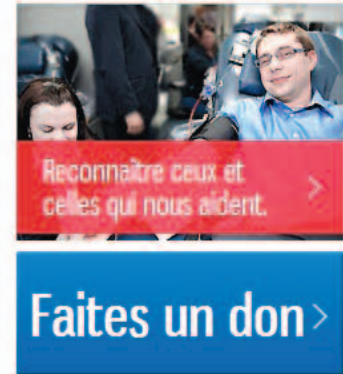
		DONNEURS							
		0-	0+	B-	B+	A-	A+	AB-	AB+
RECEVEURS	AB+	•	•	•	•	•	•	•	•
	AB-	•		•		•		•	•
	A+	•	•			•	•		
	A-	•				•			
	B+	•	•	•	•				
	B-	•		•					
	0+	•	•						
	0-	•							

Groupes sanguins

On dénombre huit groupes sanguins, parmi lesquels, le groupe O- est donneur universel et le groupe AB+ receveur universel. Inversement, le groupe O- ne peut recevoir du sang que d'un donneur de son propre groupe sanguin.

Pour procéder à une transfusion, il faut s'assurer qu'il y ait compatibilité entre le groupe sanguin du donneur et celui du receveur, au risque d'aggraver l'état du malade. Des tests de compatibilité sont donc réalisés à l'hôpital avant chaque transfusion.

Pour plus d'information sur ces stands, téléphonez au **514 832-5000**, poste 223, ou écrivez à florentina.costache@hema-quebec.qc.ca.



Nouveau site Web pour la Fondation Héma-Québec

L'avez-vous remarqué? La Fondation Héma-Québec vient de procéder à une refonte majeure de son site Web! Celui-ci a été rafraîchi sur les plans techniques et visuels, mais surtout il est mieux adapté aux besoins des donateurs.

L'objectif du nouveau portail est d'optimiser la navigation et, du coup, de faciliter le processus de don en ligne. Non seulement l'équipe de la Fondation assure des mises à jour beaucoup plus fréquentes de son contenu, mais elle rend aussi disponible quatre formulaires de don en ligne. Ainsi, il est plus facile et sécuritaire que

jamais d'effectuer des dons et de choisir à quoi ils s'appliqueront.

La Fondation Héma-Québec a par ailleurs mis sur pied un programme de dons mensuels. Ce dernier, accessible via la section *Faites un don*, vous offre l'avantage de pouvoir planifier vos dons. De plus, à titre de donateur mensuel, vous bénéficiez de la possibilité d'effectuer vos paiements par le biais de prélèvements bancaires automatisés.

Enfin, la nouvelle interface Web donne accès à l'ensemble du contenu généré par la Fondation Héma-Québec. Vous

y trouverez donc des renseignements sur ses différents programmes de dons et sur les projets financés grâce à votre appui; un calendrier d'activités-bénéfice susceptibles de vous intéresser; une page en hommage aux nombreux donateurs; ses rapports annuels; un lien vers sa page Facebook et bien plus! D'ailleurs, les fins observateurs y ont peut-être déjà aperçu sa nouvelle signature : *Donnez la vie. Autrement*. Tout compte fait, le site – fondation.hema-quebec.qc.ca – devient de plus en plus un incontournable pour les amis de la Fondation! •

Un bal pour sauver des vies!

La soirée-bénéfice de la Fondation Héma-Québec est de retour! Cette année, le comité organisateur de la *Fête de la vie* vous convie à un grand bal urbain : le jeudi 25 octobre, à partir de 18 h, à L'Arsenal, situé au 2020, rue William, dans le quartier Griffintown de Montréal.

Cette activité philanthropique est une occasion unique de vivre une expérience sans pareille tout en contribuant à sauver des vies! Les profits réalisés iront au projet de thérapie cellulaire et tissulaire.

Le coût du billet est de 500 \$ par personne. Pour plus d'information ou pour vous inscrire, écrivez à josee.perrier@hema-quebec.qc.ca.

La Fondation Héma-Québec a pour mission de soutenir financièrement la conception et le développement de projets novateurs destinés à maintenir Héma-Québec à la fine pointe des connaissances et des services liés à son expertise et à ses différents champs d'activité, pour lui permettre de faire plus, faire mieux, faire plus rapidement.



Édition et coordination

Julie Vaudry

Rédaction

Julie Vaudry, Laurent Paul Ménard

Graphisme

Stanko Josimov

Pour nous joindre :

4045, boul. Côte-Vertu

Saint-Laurent (Québec) H4R 2W7

Téléphone : 514 832-5000

Sans frais : 1 888 666-HEMA (4362)

Télécopieur : 514 832-1021

info@hema-quebec.qc.ca

www.hema-quebec.qc.ca

Publié par la Direction

des communications externes

Vice-présidence aux affaires publiques

et au marketing

Tirage : 140 000 exemplaires.

Publication available in English,

upon request.

Vous déménagez?

Écrivez-nous à info@hema-quebec.qc.ca

Les articles peuvent être reproduits

avec mention de la source.

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives

nationales du Québec, 2012

ISSN : 1703-2245

SUIVEZ-NOUS SUR :



www.hema-quebec.qc.ca